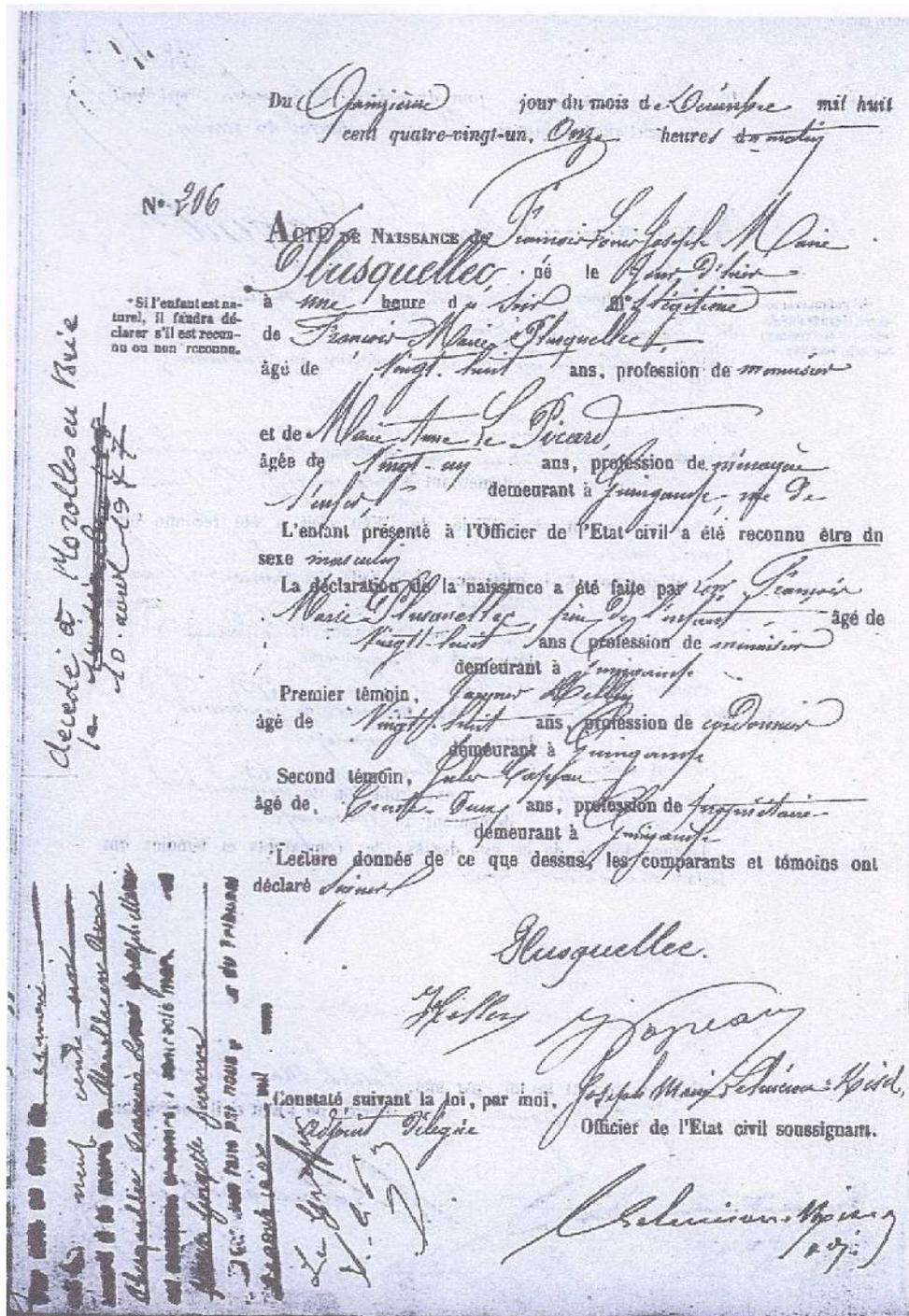


LE PARCOURS DE FRANCOIS PLUSQUELLEC
(1881 - 1947)
DANS LA GRANDE GUERRE



François Plusquellec avec sa fille Marie et son épouse Georgette. Date non précisée mais compte-tenu des informations de l'uniforme (galons de lieutenant et col du 74^e RIT), on peut dater ce cliché de la période juillet 1915 au plus tôt - janvier 1918 au plus tard, ce qui correspond à l'âge de Marie, née en 1908.

Quelques éléments biographiques succincts :
 Naissance le 14 décembre 1881 à Guingamp (Côtes du Nord)
 Mort le 10 avril 1947 à Marolles-en-Brie (Val-de-Marne)
 Marié à Georgette Jeanne Guérin en 1906
 Père de Marie Georgette Plusquellec, née en 1908



Acte de naissance de François Plusquellec – 1881
 Appartenant à la classe 1901, il débute son service militaire en novembre
 1902 alors qu'il habite chez ses parents au 45 bis, rue Notre-Dame à
 Guingamp et qu'il est ajusteur de métier.

205

N°	NOM	PRENOM	AGE	PROFESSION	SITUATION		REMARQUES
					EN 1901	EN 1903	
453	Houssin	Jean	37	Douleur			
453	Maury	Johy	7	Arme	1 ^{er}		
37 454	Le Coat	Abrie	38	chef	adjudant		
454	Daniel	Louis	25	chef	Explo.	adjudant	
455	Daniel	Louis	26	fon	1 ^{er}		
457	Daniel	Antoine	42	Jhr	5		
458	Foucaud	André	4	Douleur			
39 459	Lehanter	Jean	35	chef	1 ^{er}		
460	Thouvenot	Jean	37	fon	1 ^{er}		
461	Lehanter	Jean	5				
60 462	Paper	Jean	53	chef	comm.		
463	Lehanter	André	93	1 ^{er}	fon		
464	Lehanter	Jean	3	1 ^{er}	fon		
465	Collin	Jean	31	chef	1 ^{er}		
466	Lehanter	Jean	27	fon	1 ^{er}		
467	Collin	André	4	1 ^{er}			
468	Lehanter	Jean	22				
469	Lehanter	Jean	17	Douleur			
470	Lehanter	André	21	fon	1 ^{er}		
471	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
472	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
473	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
474	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
475	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
476	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
477	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
478	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
479	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
480	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
481	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
482	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
483	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
484	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
485	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
486	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
487	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
488	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
489	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
490	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
491	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
492	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
493	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
494	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
495	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
496	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
497	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
498	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
499	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			
500	Lehanter	Jean	2	1 ^{er}			

207

N°	NOM	PRENOM	AGE	PROFESSION	SITUATION		REMARQUES
					EN 1901	EN 1903	
491	Thouvenot	Jean	11	1 ^{er}			
492	Thouvenot	Jean	12	1 ^{er}			
493	Thouvenot	Jean	13	1 ^{er}			
494	Thouvenot	Jean	14	1 ^{er}			
495	Thouvenot	Jean	15	1 ^{er}			
496	Thouvenot	Jean	16	1 ^{er}			
497	Thouvenot	Jean	17	1 ^{er}			
498	Thouvenot	Jean	18	1 ^{er}			
499	Thouvenot	Jean	19	1 ^{er}			
500	Thouvenot	Jean	20	1 ^{er}			
501	Thouvenot	Jean	21	1 ^{er}			
502	Thouvenot	Jean	22	1 ^{er}			
503	Thouvenot	Jean	23	1 ^{er}			
504	Thouvenot	Jean	24	1 ^{er}			
505	Thouvenot	Jean	25	1 ^{er}			
506	Thouvenot	Jean	26	1 ^{er}			
507	Thouvenot	Jean	27	1 ^{er}			
508	Thouvenot	Jean	28	1 ^{er}			
509	Thouvenot	Jean	29	1 ^{er}			
510	Thouvenot	Jean	30	1 ^{er}			
511	Thouvenot	Jean	31	1 ^{er}			
512	Thouvenot	Jean	32	1 ^{er}			
513	Thouvenot	Jean	33	1 ^{er}			
514	Thouvenot	Jean	34	1 ^{er}			
515	Thouvenot	Jean	35	1 ^{er}			
516	Thouvenot	Jean	36	1 ^{er}			
517	Thouvenot	Jean	37	1 ^{er}			
518	Thouvenot	Jean	38	1 ^{er}			
519	Thouvenot	Jean	39	1 ^{er}			
520	Thouvenot	Jean	40	1 ^{er}			
521	Thouvenot	Jean	41	1 ^{er}			
522	Thouvenot	Jean	42	1 ^{er}			
523	Thouvenot	Jean	43	1 ^{er}			
524	Thouvenot	Jean	44	1 ^{er}			
525	Thouvenot	Jean	45	1 ^{er}			
526	Thouvenot	Jean	46	1 ^{er}			
527	Thouvenot	Jean	47	1 ^{er}			
528	Thouvenot	Jean	48	1 ^{er}			
529	Thouvenot	Jean	49	1 ^{er}			
530	Thouvenot	Jean	50	1 ^{er}			
531	Thouvenot	Jean	51	1 ^{er}			
532	Thouvenot	Jean	52	1 ^{er}			
533	Thouvenot	Jean	53	1 ^{er}			
534	Thouvenot	Jean	54	1 ^{er}			
535	Thouvenot	Jean	55	1 ^{er}			
536	Thouvenot	Jean	56	1 ^{er}			
537	Thouvenot	Jean	57	1 ^{er}			
538	Thouvenot	Jean	58	1 ^{er}			
539	Thouvenot	Jean	59	1 ^{er}			
540	Thouvenot	Jean	60	1 ^{er}			

Recensement des habitants de Guingamp - 1901
 Grades successifs avant la guerre :
 1^{ère} classe puis caporal en 1903
 sergent en 1904 adjudant en 1913

I – AU SEIN DU 74^e RIT (1/2)

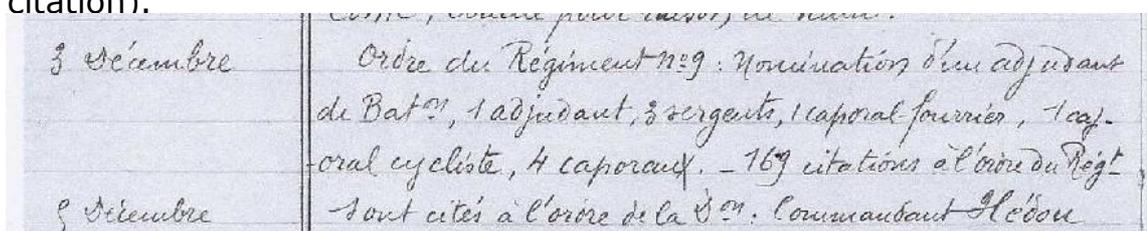
2 août 1914 – 6 octobre 1914
la défense des côtes

- le casernement du 74^e RIT est à St-Brieuc : les hommes y sont rassemblés du 2 au 5 août suite à l'ordre de mobilisation générale. Etant donné son âge (33 ans), François appartient à l'armée territoriale.
- les 6 et 7 août, le 74^e part en train de St-Brieuc et se rend à Sottevast, dans la Manche.
- du 8 août au 6 septembre, le régiment est en charge de la surveillance des côtes du Cotentin dans le triangle Octeville – Héauville – Sottevast (du 8 au 25 août) puis cantonne à Theurteville (du 26 août au 4 septembre).
- le 7 septembre, le 74^e s'embarque à Cherbourg sur 2 bateaux (le New Haven et le Malte) en direction du Havre.
- du 11 septembre au 4 octobre, des exercices sont conduits autour du Havre.
- le 5 octobre, le 74^e RIT embarque au Havre sur 3 navires (le Niagara, le New Haven et le Lorraine) pour rejoindre Dunkerque.

6 octobre 1914 – 16 avril 1915
dans les Flandres (1/2 : la boue)

- l'arrivée à Dunkerque se fait par mauvais temps. Après une nuit à Malo-les-Bains, le 74^e embarque en train pour St-Omer.
- du 8 au 16 octobre, il accomplit des missions de surveillance dans divers lieux, sans combattre, autour du canal Watten – St-Omer et de Nieppe notamment.
- le 17 octobre, le 74^e RIT part pour le secteur d'Ypres et arrive dans les tranchées à St-Jean et Zillebeke.
- le 22 octobre, le régiment est relevé de cette position et il est envoyé vers Zuydschoote et Westvleteren
- le 24 octobre il arrive dans les tranchées au sud-est de Langemarck. Il y subit ses premiers bombardements.
- le 25 octobre, le 74^e repousse une attaque allemande à Kortekeer Cabaret dans l'après-midi.
- du 26 au 28 octobre a lieu une attaque allemande générale sur la ligne Kortekeer Cabaret – Weidendreft. Les bombardements se poursuivent le 29.
- le 30 octobre, les Allemands continuent d'attaquer Kortekeer Cabaret où ils sont toujours repoussés : perdu un temps par les Français, le lieu est repris par une violente contre-attaque et des combats à la baïonnette.
- le 31 octobre, le violent bombardement empêche le ravitaillement et les liaisons ; les tranchées françaises sont « prises en enfilades. » (JMO)

- du 1^{er} au 7 novembre, la poussée allemande continue et l'ennemi grignote du terrain sur la ligne Kortekeer – Langemarck, vers Bixchoote et en forêt d'Houthulst. Cependant les Allemands sont globalement contenus.
- le 7 novembre, le 74^e RIT est relevé et bivouaque à la Ferme Smagge au sud-est de Pilkem. Les pertes entre le 25 octobre et le 7 novembre sont de 79 tués, 268 blessés et 97 disparus.
- dès le 10 novembre, c'est pourtant le retour au front car Kortekeer Cabaret a été perdu et il faut tenir absolument la ligne Kortekeer – Pilkem entre la forge de Wyndrecht et le nord-ouest de Langemarck.
- du 11 au 17 novembre, de violents combats ont lieu sur cette ligne sans qu'elle ne cède. Le JMO du 74^e RIT note les efforts d'organisation des tranchées mais aussi la violence de bombardements, la pénibilité des températures et le manque de nourriture. Les pertes pour ces quelques jours sont de 45 tués, 180 blessés et 35 disparus.
- le 18 novembre, le 74^e RIT est relevé et part à l'arrière se reconstituer. Il dort le soir à Oost Cappel.
- du 19 novembre au 5 décembre, ce sont repos et travaux à l'arrière : Killem Linde, Elverdinghe, Poperinghe.
- la citation à l'ordre du régiment n°9 du 3 décembre 1914 évoque imprécisément « 169 noms » au milieu desquels, forcément, celui de François serait à trouver (sa fiche matricule signalant cette citation).



JMO 413^e RIT – 3 décembre 1914

- le 6 décembre, c'est le retour aux tranchées vers Reninghe : tranchée de Nordschoote et Pont de Knokke.
- du 7 au 23 décembre, la situation dans ces tranchées est très pénible entre les bombardements qui font 1 tué et 1 blessé et surtout l'inondation des boyaux à cause de la « crue de l'Yser » (JMO) : certaines tranchées de 1^{ère} ligne sont même évacuées car impraticables. La relève a lieu le 24 décembre.
- du 24 décembre 1914 au 1^{er} janvier 1915, le régiment est en poste d'observation devant le canal Ypres-Yser. La plaine de l'Yperlé est inondée.
- du 1^{er} janvier au 16 avril 1915, le 74^e RIT demeure dans ce même secteur avec des passages en 1^{ère} ligne ou plus en retrait, avec des relèves internes assez complexes. A noter les événements marquants suivants :
- le 1er janvier, le régiment tient les tranchées entre le Pont de Knokke et la Maison du Passeur ;

- le 2 janvier, on utilise des sacs de terre pour soutenir les créneaux de la tranchée inondée ;
- le 29 janvier, le chansonnier breton Théodore Botrel donne un spectacle à Proven ;
- le 31 janvier, le régiment occupe les tranchées de Steenstraat à Langemarck ;
- le 4 février, il occupe les tranchées de Kortekeer à Bixschoote sous de pénibles bombardements et toujours dans la boue ; des efforts continus sont faits pour améliorer les tranchées ;
- le 24 février 1915, François Plusquellec est nommé sous-lieutenant ;

24 Février	Ordre de la D. n°40 : Nomination à C. C. du Cap ^{me} Martin au grade de Chef de Bty - des lieut ^{ts} Chaintreau, Holtz, Pzaur, Collin au grade de Capitaine, des sous-officiers : Baron, Rul, Gauthier, Le Plusquellec, Savin, Serinet, Videment, Legouaille, Collin, Jaber, Leclercq. au grade de sous-lieutenant - Le rapport de ce jour prescrit dans les C ^{tes} la confection de piquets et de claies qui devront être portés en ligne pour l'amélioration des boyaux et des tranchées.			
	Noms et Prénoms	Grades	Quis	Observations
	Rossier, François	soldat Michal?	1	
	Pencolé, Jean, Marie	- 2 ^e -	1	
			2	

JMO 74^e RIT - 24 février 1915

- le 19 mars a lieu une tempête de neige tandis que le 74e est en réserve à Westvleteren ;
- le 22 mars arrivent des canons lance-bombes ;
- le 24 mars, le retour aux tranchées s'effectue à la Ferme du Moulin Vert et Het-sas ;
- le 26 mars, une ration de vin supplémentaire est offerte aux hommes pour fêter la victoire russe de Przemysl ;
- le 6 avril, le régiment cantonne à Rexpoede ;
- le 8 avril il est transporté en autobus jusqu'à Crombecke où il demeure en réserve ;
- du 12 au 16 avril, il est encore en réserve, à Boesigne cette fois. Un zeppelin est aperçu durant la nuit.
- durant la période du 1^{er} janvier au 16 avril, les pertes du 74^e RIT sont de 42 tués et 131 blessés.

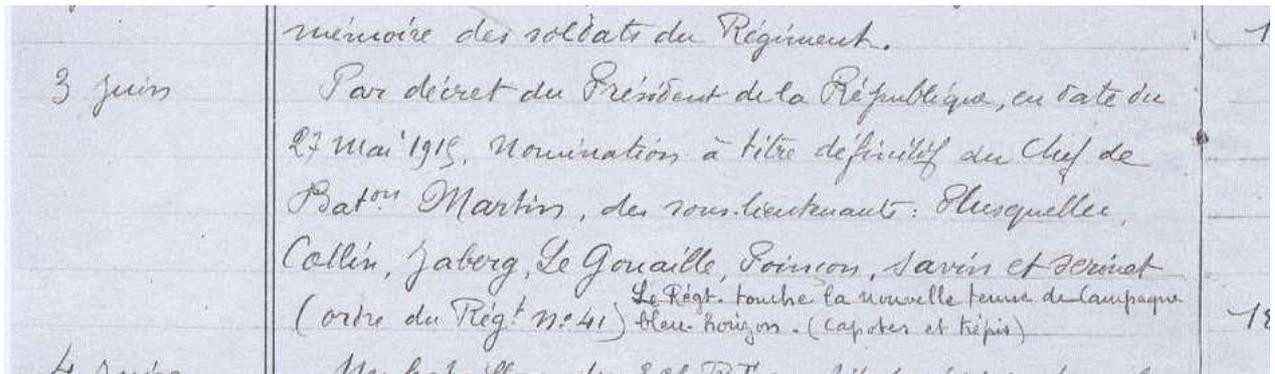
17 avril au 17 juillet 1915
dans les Flandres (2/2 : les gaz)

- le 74^e RIT revient dans les tranchées le 17 avril à Steenstraat. Il a 1 mort et 11 blessés dans les bombardements des 19, 20 et 21 avril.
- le 22 avril 1915 , la relève est prévue le soir, après 6 jour en ligne, tandis que les hommes sont dans les tranchées de 1^{ère} ligne entre Kortekeer et Weidendreft. Après une matinée calme, la première attaque au gaz de la guerre a lieu à 16h45: face au nuage qui avance vers les tranchées, « les hommes tombent » et « la résistance est impossible » (JMO). Il faut évacuer les tranchées ou bien se défendre jusqu'à la mort face à des ennemis qui ont des masques à gaz. Le pont sur le canal de l'Yser est défendu jusqu'au bout, la 11^e Compagnie se sacrifie : elle se bat « jusqu'à la dernière extrémité avant de disparaître en entier » (JMO). L'avance allemande semble ainsi stoppée à 17h15. La relève est bien évidemment annulée.
- le 23 avril , les combats font surtout rage autour du Pont de Boesinghe qu'il faut défendre. La contre-attaque française échoue.
- le 24 avril , le pont de chemin de fer de Boesinghe est dynamité. Ordre est donné de « tenir bon sur toutes les positions en attendant les renforts » (JMO). Les assauts allemands sont repoussés.
- le 25 avril, le 74^e touche un précieux ravitaillement puis est relevé le soir.
- Les 26 et 27 avril, le régiment est en 3^e ligne, derrière Boesinghe puis à Elverdinghe.
- Le 29 avril, il effectue des travaux de tranchée en 1^{ère} ligne.

- Le 30 avril, le JMO fait le bilan de l'attaque au gaz :
 - le 3^e Bataillon est supprimé et le régiment refondu en 2 Bataillons seulement suite aux pertes énormes ;
 - 10 tués, 61 blessés et 792 disparus ;
 - il ne reste plus de disponibles que 19 officiers et 1150 hommes de troupes pour se battre (contre 45 officiers et 3455 hommes en août 1914 soit une perte de 67 % des membres du régiment pour les sept premiers mois d'engagement du régiment – de fin octobre 1914 à fin avril 1915, et 25 % de pertes pour la seule semaine du 22 au 29 avril 1915)

- du 1^{er} mai au 17 juillet 1915, le régiment se reconstitue lentement au fil d'une période plus calme et souvent en 3^e, 4^e lignes ou encore plus nettement à l'arrière. A noter les éléments suivants :
 - le 5 mai un renfort de 290 soldats arrive de St-Brieuc ;
 - en repos à Socx, les hommes vivent « une reprise énergique de l'instruction » (JMO) ;
 - le 30 mai, nouveau renfort de 325 hommes ;
 - le 2 juin a lieu un service religieux pour honorer les nombreux morts du régiment ;

le 3 juin, François est nommé sous-lieutenant à titre définitif (en date du 27 mai) tandis que le régiment touche ses nouvelles tenues bleu-horizon ;



JMO 74e RIT JMO 74^e RIT- 3 juin 1915

le 4 juin, le 3^e Bataillon est remis sur pied grâce aux renforts : il compte 956 hommes à lui seul ;
le 11 juin, le 74^e est sur les bords de l'Yser ;
le 8 juillet sont accordées les premières permissions depuis le début de la guerre ;
le 12 juillet, le régiment est décoré de la Croix de Guerre sur cette période, on note 3 tués et 14 blessés.

II – L'INTERLUDE BOULOGNE-BILLANCOURT : _____ RETOUR A L'ARRIERE PROBABLE_____

Du 17 juillet 1915 au 13 avril 1916, les informations sont en partie contradictoires.

D'une part la fiche matricule de François précise : « rentré au dépôt le 17-7-15. Détaché comme ouvrier métallurgiste à l'usine Renault à Billancourt. Rentré au dépôt le 6 avril. Parti au front le 13 avril 1917. »

Mais d'autre part on note également les éléments suivants :

- sur sa fiche matricule, il est nommé lieutenant à titre temporaire le 20 juillet 1915, mais pour prendre rang en date du 16 juillet : une promotion juste avant son retour à l'arrière ?

- dans le JMO du régiment qui, alors que les hommes se trouvent dans la même région que précédemment (Steenstraat, Boesinghe...), cite son nom le 20 juillet 1915 : il commande la 1^{ère} compagnie. Le JMO a-t-il noté cette information à rebours tandis que François était déjà parti ?

En l'état, impossible à savoir avec une totale certitude, bien que cette dernière hypothèse semble la plus plausible.

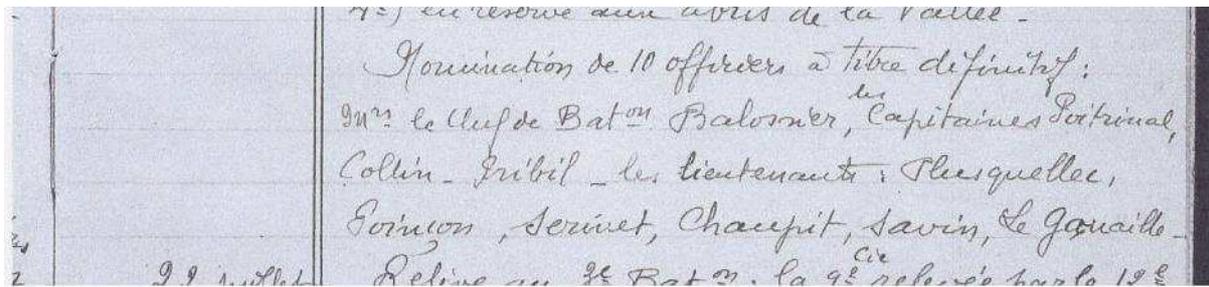
III – AU SEIN DU 74^e RIT (2/2)

13 avril 1916 – 7 septembre 1916
de nouveau dans les Flandres

- revenu au front le 13 avril 1916, François retrouve son régiment dans le nord de la France : Sangatte et Fort-Vert.
- le 15 mai, le 74^e touche des couvre-casques et des épaulières à lames métalliques.
- du 16 mai au 1^{er} juin 1916, le 74^e est encore en poste dans les tranchées de Steenstraat :
 - un dépôt de munitions saute lors d'un bombardement le 26 mai (sans faire de morts) ;
 - des combats se déroulent les 28 et 29 mai autour de la Passerelle de la Boucle, détruite par les Français ;
 - 2 tués et 11 blessés durant cette période.
- Le régiment est relevé le 1^{er} juin et part à l'arrière.

1^{er} juin 1916 – 02 mai 1917
dans l'Oise

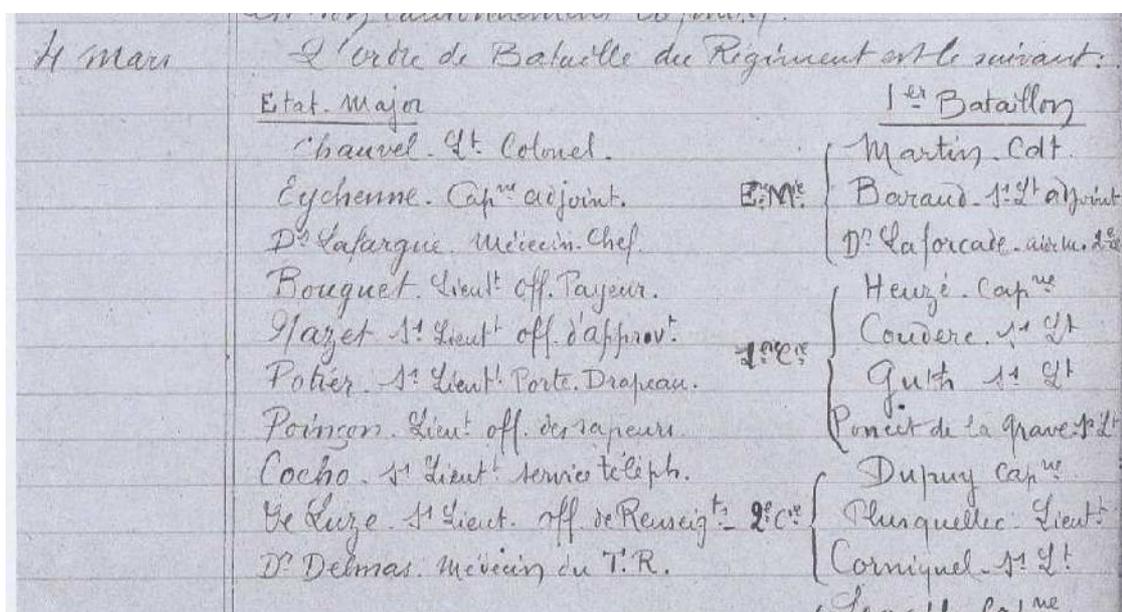
- durant le mois de juin 1916, le 74^e RIT fait route vers l'Oise où il s'installe pour longtemps.
- le 21 juin, il arrive dans le secteur d'Attiche, au sud de Thiescourt, et il restera ici jusqu'au 4 décembre 1916. Sont à noter les événements importants suivants :
 - le 22 juin, il repousse une attaque allemande, entre 7h50 et 8h15, qui fait suite à un violent bombardement matinal. Cet épisode coûte 15 tués et 13 blessés ;
 - les bombardements des 23 au 26 juin font 8 tués et 12 blessés ;
 - le 27 juin est repoussée, après un très violent bombardement matinal, une attaque du 52^e régiment de Landwehr au prix de 13 tués et 28 blessés ;
 - le 13 juillet, un accident de manipulation de grenades fait 3 blessés ; dans le même temps arrive un renfort de 297 hommes : le régiment est désormais en partie reconstitué puisqu'il compte 49 officiers et 2556 hommes de troupe ;
 - le 20 juillet, François est lieutenant à titre définitif



JMO 74^e RIT – 20 juillet 1916

- le 1^{er} août, les Tirailleurs Sénégalais qui assistaient le régiment sont appelés ailleurs sur le front ;
 - du 12 au 14 août, nouveaux spectacles du chansonnier Botrel à l'arrière et instruction par rapport aux nouveaux fusils-mitrailleurs ;
 - 2 tués et 10 blessés durant le mois d'août ;
 - le 3 septembre, ordre est donné de récupérer le moindre débris d'armes pour servir aux manufactures ;
 - le 13 septembre, séance de cinéma aux Baraques Lannes par le Camion Cinéma de la III^e Armée ;
 - le 14 septembre, un bombardement aérien sur Belle-Assise fait un 1 tué et 2 blessés ;
 - le 5 octobre, des visites deux fois par semaine sont organisées pour visiter le Salon de la III^e Armée au Palais de Compiègne ;
 - le 19 octobre, les grenades à cuiller sont remplacées par les grenades fusantes et le JMO note l'arrivée de fusils de chasse à 100 cartouches de chevrotines ;
 - le 21 octobre sont évoqués les nouveaux obus asphyxiants allemands « à croix verte » ;
 - le 6 novembre, ordre est rappelé de toujours avoir son masque à gaz à portée de main ;
 - le 11 novembre, la nécessité de la censure des informations militaires est réaffirmée ;
 - le 13 novembre, un bombardement a lieu par obus asphyxiants « gris avec deux raies blanches à l'ogive » ; les masques sont jugés à cette occasion « parfaitement efficaces » ;
 - le 22 novembre, un violent bombardement sur la Ferme d'Attiche fait 3 morts et 11 blessés ;
 - le 4 décembre, le 74^e RIT change de secteur.
- du 4 au 25 décembre 1916, le 74^e RIT travaille dans les Marais d'Antoval, à côté de Dreslincourt, non loin d'Attiche. A noter le départ de 711 permissionnaires le 6 décembre puis 125 autres le 12 décembre.

- le 26 décembre, le 74^e part en forêt d'Halatte et de Chantilly pour d'autres travaux, via Pont-Sainte-Maxence.
- du 26 décembre 1916 au 14 mars, le régiment est occupé à divers travaux dans le secteur de Compiègne, avec un certain nombre de groupes détachés ici et là. A noter :
 - le 17 février, regroupement pour instruction vers Crépy-en-Valois ;
 - le 26 février, instruction au camp de Pontarmé ;
 - le 1^{er} mars, un ordre de Nivelles impose que tous les régiments d'infanteries soient désormais considérés comme des régiments d'active, y compris les RIT ;
 - le 4 mars, le lieutenant Plusquellec dirige la 2^e Compagnie, 1^{er} Bataillon ;

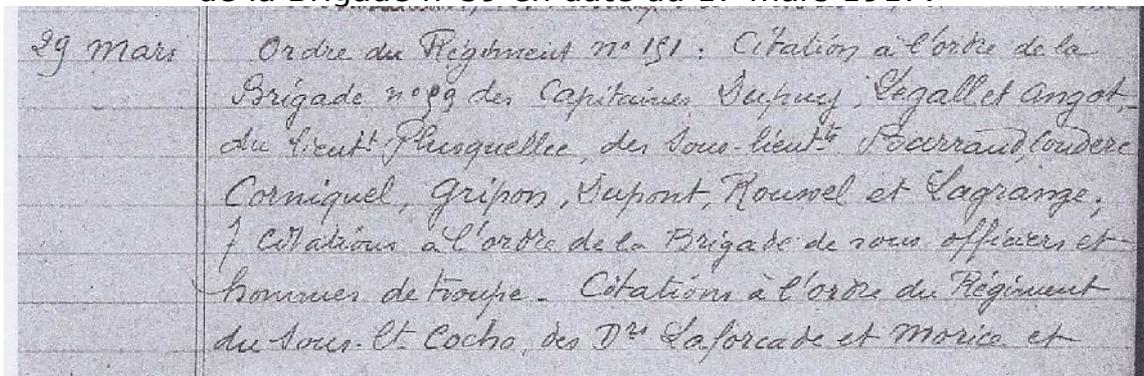


JMO 74^e RIT JMO 74^e RIT- 4 mars 1917

- le 6 mars très fortes chutes de neige ;
- le 14 mars, le 1^{er} Bataillon est au Hamel, à côté de Dreslincourt.
- le 16 mars, ordre est donné de patrouiller en direction de Chiry-Ourscamp car on soupçonne un retrait de l'ennemi de ce secteur.
- le 17 mars, 1^{er} Bataillon s'en charge à l'aube, avec paquetage d'assaut, sortant par le boyau Bertrand. Il prend Dreslincourt sans combat (avant 8 heures) puis le Mont-Conseil et Chiry-Ourscamp. Les villages sont déserts, abandonnés par les Allemands qui semblent s'être retirés en bon ordre apparent.
- du 18 au 30 mars, le secteur conquis est organisé, les cantonnements améliorés. A noter :
 - le 20 mars, les villages abandonnés par les Allemands ont été saccagés mais l'émotion est grande à les libérer ;

le 25 mars, les corps de 110 soldats sont retrouvés sur des fils de fer vers Quennevières : « probablement tués en septembre 1914 » (JMO), ils sont ensevelis.

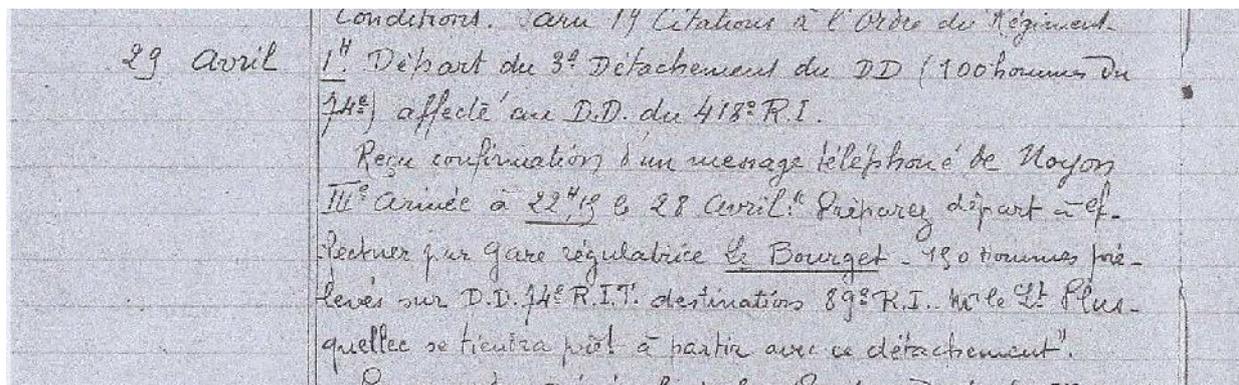
le 29 mars, François Plusquellec est cité à l'ordre de la Brigade n°59 en date du 17 mars 1917.



29 mars Ordre du Régiment n° 151 : Citation à l'ordre de la Brigade n° 59 des Capitaines Seigney, Segall et Angot, du Lieut^e Plusquellec, des Sous-lieut^e Bourraud, Londere, Corniquel, Gripon, Dupont, Roussel et Lagrange, 7 Citations à l'ordre de la Brigade de nos officiers et hommes de troupe. Citations à l'ordre du Régiment du Sous-Lt. Cocho, des D^e Laforcade et Morice et

JMO 74^e RIT 29 mars 1917

- du 30 mars au 2 mai, le régiment se trouve à l'arrière : il fait mouvement vers la région de Ham où il accomplit divers travaux.
- le 29 avril, un ordre prévoit d'envoyer un détachement de 150 hommes au 89^e RI et le lieutenant Plusquellec devra « se tenir prêt à partir avec ce détachement. »
- le 2 mai, ce détachement part de Ham sans que soit mentionnée de nouveau explicitement la participation de François. Mais il n'apparaît plus, ensuite, dans le JMO du 74^e RIT, ce qui pourrait confirmer son départ à cette date.



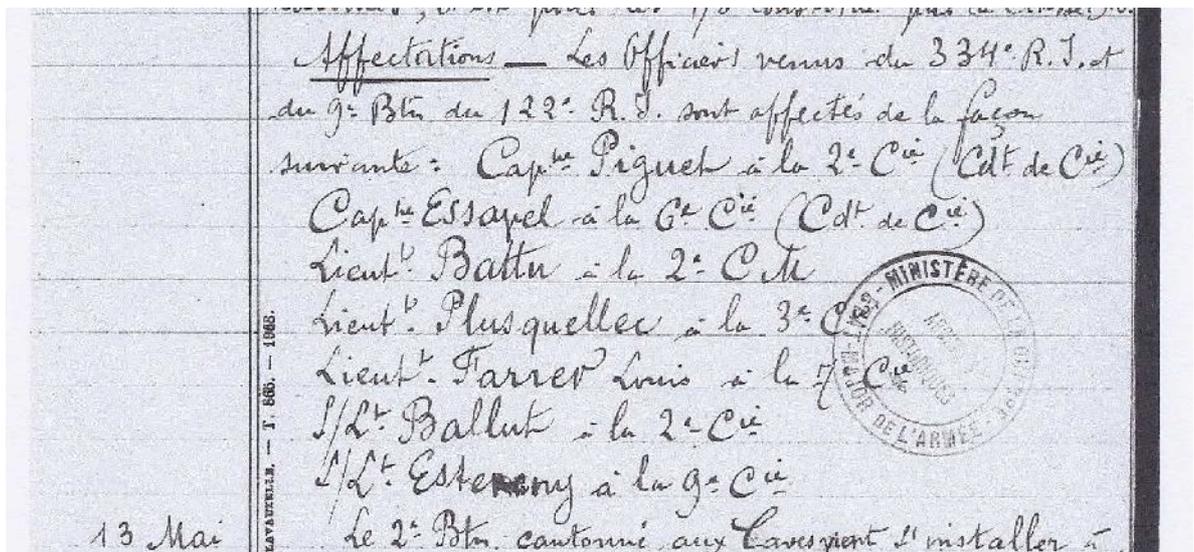
Conditions. Arru 14 Citations à l'Ordre du Régiment
29 avril 1^{er} Départ du 3^e Détachement du DD (100 hommes du 4^e) affecté au D.D. du 418^e R.I.
Reçu confirmation d'un message téléphonique de Mayon III^e Arrivé à 22^h 15 le 28 Avril. Préparez départ à effectuer par gare régulatrice Le Bourget - 150 hommes prélevés sur D.D. 4^e R.I.T. destination 89^e R.I. M^{le} le Lt Plusquellec se tiendra prêt à partir avec ce détachement.

JMO 74^e RIT - 29 avril 1917

IV – AU SEIN DES 89^e et 122^e RI
LA QUESTION DU 9^e BATAILLON

Du 02 mai 1917 au 12 mai 1918, il s'agit d'une nouvelle période sans grandes informations disponibles. Les données concernant François sont les suivantes :

- passage au 122^e RI le 4 janvier 1918 (fiche matricule) ;
- arrivée le 12 mai 1918 au sein du 413^e RI, avec un groupe d'hommes venant du 334^e RI dissous et du 9^e Bataillon du 122^e RI ;



JMO 413^e RI – 12 mai 1918

- déduction possible : il a participé à un travail d'encadrement des jeunes recrues au sein du 9^e bataillon du 122^e RI dans lequel on pioche les officiers et hommes de troupe qui viennent renforcer, le 12 mai, le 413^e RI décimé sur le Kemmel en avril 1918.
- impossible pour l'instant d'en savoir davantage sur la deuxième moitié de l'année 1916, le 89^e RI étant muet sur toute arrivée d'officiers pendant ces mois-ci. Il faut poursuivre les recherches sur cette transition 74^e RIT - 89^e RI (ou autre régiment) pour en savoir davantage.

V – AU SEIN DU 413^e RI

12 mai 1918 – 7 juin 1918
la Bataille de l'Aisne

- le 26 mai, de Hautvilliers et Cumières (en Champagne), le 413^e rejoint Jonchery comme renfort pour contrer l'avance allemande sur la Vesle (secteur sud de la Bataille de l'Aisne).
- le 28 mai, le 413^e arrive à Crugny après 3 heures d'une marche nocturne « extrêmement pénible » (JMO) car la route est encombrée par les Anglais et l'artillerie lourde qui se replie face aux assauts ennemis. Les combats du 28 mai à Crugny sont terribles : en début d'après-midi les 2^e et 3^e Bataillons « peuvent être considérés comme annihilés » (JMO), malgré une charge à la baïonnette pour se dégager et malgré l'arrivée du 1^{er} Bataillon en renfort. Sans aucun appui d'artillerie, les combats se poursuivent sur la crête de la Côte 109.
- le 29 mai, l'objectif est de tenir la ligne Serzy-Crugny mais dès le matin d'importantes colonnes allemandes descendent de la croupe Vandeuil-Hourges et Crugny. Les restes du 413^e se replient vers le Château de Prin, derrière Serzy, car la position est trop en pointe donc les hommes sont en grand danger. A 12h, Serzy est pris par l'ennemi, la 1^{ère} Compagnie est encerclée et subit de lourdes pertes tandis que la 3^e Compagnie « résiste énergiquement sur place » puis est forcée de se replier « vers le Château de Prin, par les bois, à l'ouest de la route Serzy-Prin ; elle ne sera récupérée que dans la soirée du 30. » De son côté la 2^e Compagnie a un peloton chargé de la « défense du pont. Elle résiste jusqu'au bout sur place puis quelques hommes seuls parviennent à s'échapper » (JMO). Après un nouveau recul, le front, au soir du 29, se situe sur la ligne Coëmy-Faverolles.
- citation de François à l'ordre du Ve Corps d'Armée n°73 du 6 juillet 1918, sur sa fiche matricule (non évoquée dans le JMO de son régiment) : « d'un grand courage et d'une bravoure exemplaire – par son calme et son mépris du danger a maintenu un ordre parfait parmi les jeunes soldats au cours des combats du 28 et 29 mai 1918 et particulièrement le 29 mai au passage d'un pont pris sous un feu violent de mitrailleuses – grâce à ses habiles dispositions et à sa ténacité a assuré le succès de l'opération. »
- le 30 mai, il faut défendre le secteur qui va du bois au sud-est de Coëmy jusqu'à l'Ardre ; les Allemands sont cependant déjà sur les hauteurs au niveau de la Ferme des Malades. Le soir, le régiment se replie à Courmas.
- le 31 mai, les 3 compagnies sont refondues en 2 seulement car le régiment ne compte plus que 320 hommes (70 % déjà hors de combat en avril au Kemmel puis autre saignée à blanc sur la Vesle depuis quelques jours).
- du 1^{er} au 7 juin, le 413^e reprend son souffle à Courmas, de temps en temps bombardé. Puis il est relevé et part à Courmoyeux.

7 juin 1918 – 18 septembre 1918
un peu de calme dans l'est

- le 7 juin, François est noté comme lieutenant dirigeant la 5^e Compagnie du 2^e bataillon.

ENCADREMENT DU REGIMENT A LA DATE DU 7 JUIN 1918.

<p><u>ETAT-MAJOR :</u></p> <p>Colonel DESPIERRES Cat. Adjt. BRUN Cap. Adjt. ONFROY Off. pion. Lt. PAULY Off. télé. Lt. MELLOTT Off. Dét. Lt. LE ROUX Off. Aprvt. Lt. LIORET Off. Porte-Drapeau S/Lt. JUILLIARD. Off. rens. Médecin-Chef COULON Pharmacien Vétérinaire S/L. ROCHER</p> <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p style="text-align: center;"><u>2° Bataillon</u></p> <p><u>Petit Etat-Major :</u></p> <p>5° Cie : Lt. PLUSQUELLEC 6° Cie : <i>rien</i> 7° Cie : Cap. COUTURIER GM2 : <i>rien</i></p>	<p style="text-align: center;"><u>1° Bataillon :</u></p> <p><u>Petit-Etat-Major :</u> Cdt. BNS Cap. Adjt. Major PIGUET</p> <p>1° Cie : Lt. GROSPIERRE S/Lt. QUAIS dA AMIOT</p> <p>2° Cie : Lt. JULLIAN Lt. VIALA</p> <p>3° Cie : Capt. LANTBERGH S/Lt. BREUIL</p> <p>C.M.1 : Lt. RIAU S/Lt. GALPIN</p> <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p style="text-align: center;"><u>3° Bataillon :</u></p> <p><u>Petit Etat-Major :</u> Capitaine SOUARD Capitaine SAUMON</p> <p>9° Cie : <i>rien</i> 10° Cie : <i>rien</i> 11° Cie : GODON C.M.3 : S/Lt. LAMONERIE</p>
---	--

JMO 413^e RI – 7 juin 1918

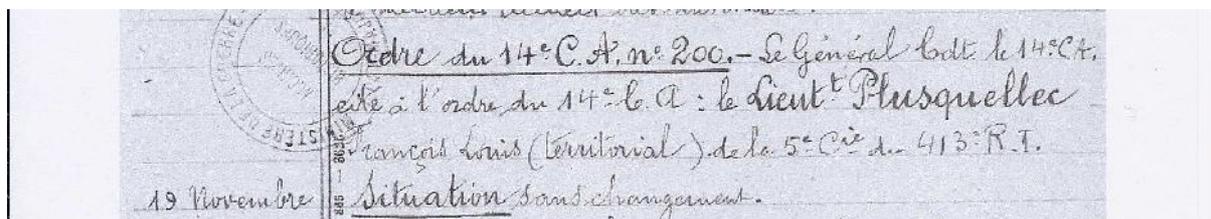
- les renforts se succèdent et les mouvements aussi. Le mois de juin est calme bien que le 413^e retrouve les tranchées du côté de Sommerviller et Varengéville.
- le 18 septembre, embarquement à la gare de Blainville pour la Champagne.

19 septembre 1918 – 19 octobre
l'offensive en Champagne

- plusieurs mouvements successifs emmènent le 413^e RI dans le secteur de l'Épine de Védegrange où le régiment se poste en ligne le 25 mai.
- le 26 mai est lancée une grande offensive, à partir du bois des Echelons, près de Jonchery, pour le 413^e : il s'agit de prendre la Vallée de la Py. Le 431^e couvre un front de 800m de long, il doit avancer par colonnes aussi loin que possible à la vitesse de 100m toutes les 4 minutes. Le nettoyage sera assuré par des unités spéciales. L'attaque est lancée à 5h25 derrière un barrage roulant et c'est une réussite totale : 4,6 km d'avancée, 300 prisonniers, 3

canons, 60 mitrailleuses, 12 minenwerfers, 7 fusils antitank, le tout contre un régiment d'élite allemand, le 5^e Chasseurs (liste provenant du JMO). Les contre-attaques ennemies sont repoussées à la mi-journée et jusqu'au soir les hommes avancent et « se font tuer plutôt que de reculer » (JMO). La journée coûte 76 tués, 147 blessés et 19 disparus au 413^e.

- citation de François à l'ordre du 14^e Corps d'Armée n°200 du 18 novembre 1918, sur sa fiche matricule et relevée aussi dans le JMO : « appartenant par sa classe à l'armée territoriale – commandant de compagnie énergique et plein d'entrain – le 26 septembre 1918 a entraîné sa compagnie à l'assaut sur une profondeur de 4 kilomètres, atteignant tous ses objectifs et capturant 57 prisonniers, plusieurs mitrailleuses et un nombreux matériel. »



JMO 413e RI – 18 novembre 1918

- les combats se poursuivent durant les jours suivants tandis que le 413^e progresse vers le nord.
- le 4 octobre , Saint-Souplet est pris vers 10h.
- le 5 octobre , le 413^e est bloqué avant Hauviné : les Allemands font sauter les ponts sur l'Arnes et les soldats sont pris sous les feux des mitrailleuses et les obus toxiques. Bloqué sur les pentes nord-ouest de la Côte 145, la situation est peu aisée pour le 2^e Bataillon.
- le 9 octobre , après une nuit et un début de journée désorganisées (unités surprises par le jour) l'Arnes est franchie et Hauviné pris également.
- le 10 octobre , les combats se poursuivent au nord d'Hauviné où le 413^e est un temps bloqué sous les tirs des mitrailleuses : il connaît « de fortes pertes » bien que « les hommes se terrent » (JMO). On creuse ainsi des tranchées durant la nuit avec des outils difficilement amenés sur place. François commande toujours la 5^e Compagnie.

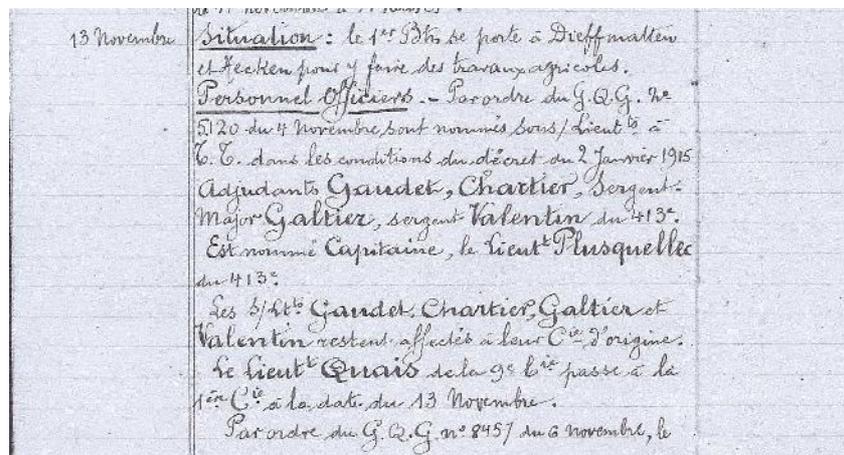
<u>2^e Bataillon :</u>	<u>3^e Bataillon :</u>
<u>Petit Etat-Major :</u>	<u>Petit Etat-Major :</u>
Capitaine COUPURIER	Capitaine SAUMON
Médecin AideMajor LHUILLIER	S/Lt. QUIGNARD
<u>5^e Cie :</u> Lt. PLUSQUELLEC	<u>9^e Cie :</u> Lt. JULIEN
	S/Lt. BAYON
<u>6^e Cie :</u> Capne. BOUTIN	<u>10^e Cie :</u> Capne. VINCENS
	Lt. BEYRAND
<u>7^e Cie :</u> Lt. FRUGIER	S/Lt. DUBOYS De la
S/Lt. GORCHIX	BARRÉ.
<u>C.M.2 :</u> S/Lt. GALPIN	<u>11^e Cie :</u> Lt. DEGUILLLOUX
a° BEDREDE	S/Lt. DREFFARGES.
	<u>C.M.3 :</u> Lt. GUBOT.
	Lt. DEPHYROUX
	S/Lt. BERNARD

JMO 413^e RI – 10 octobre 1918

- le 11 octobre , le 2^e Bataillon arrive dans un petit bois au sud de la Voie Romaine.
- le 12 octobre , l'avancée continue vers Ville-la-Retourne et Mont-Laurent puis Menil-Annelles qui est libéré en fin de matinée, ainsi que les 500 civils rassemblés par les Allemands (qui y ont aussi fait sauter l'église). Le 413^e arrive dans l'après-midi sur le plateau de la Croix-Sart et à Seuil : l'avancée s'arrête devant l'Aisne et le Canal de l'Aisne : bombardement ennemi intensif et aucun pont encore intact.
- du 13 au 20 octobre , on tente des coups de mains pour passer le canal mais toutes échouent (celles de la 5^e Compagnie échoue dans la nuit du 16 au 17) ; on organise parallèlement la défense du secteur avec creusement de tranchées.
- le 20 octobre , le 413^e est relevé : il gagne quelques jours de repos, à Aigny notamment, avec douche et réorganisation, avant d'être envoyé en Alsace le 31 octobre, en train.
- les pertes globales pour cet épisode de Champagne sont de 112 tués, 436 blessés et 25 disparus.

du 31 octobre 1918 à la démobilisation (mars 1919) dans l'est

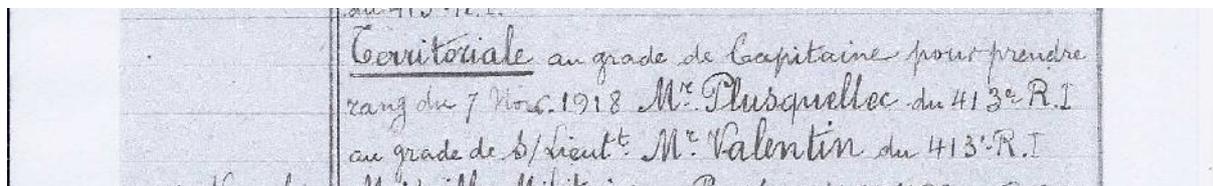
- le 413^e arrive le 31 octobre à Elbach après un voyage en train ayant connu un accident avec un convoi américain (quelques blessés, des chevaux morts et deux wagons démolis sont à déplorer).
- du 1^{er} au 20 novembre, le 413^e s'occupe de travaux en Alsace, à Gommersdorf par exemple. Souvent il est noté qu'il reçoit un accueil enthousiaste de la part de la population.
- ARMISTICE LE 11 NOVEMBRE.
- François est nommé capitaine par ordre du 4 novembre 1918.



JMO 413^e RI – 13 novembre 1918

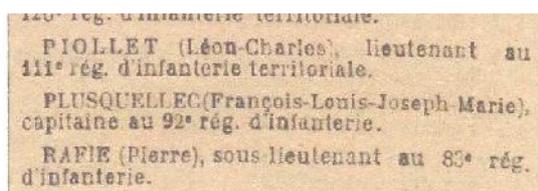
- le 18 novembre est notée dans le JMO sa citation à l'ordre du Corps d'Armée (voir plus haut).

- le 21 novembre, le 2^e Bataillon arrive à Huningue où il est particulièrement bien accueilli. Sa mission est la surveillance du Rhin de la frontière suisse à Village-Neuf.
- le 25 novembre, le JMO du 413^e RI précise que François est nommé au grade de capitaine pour prendre rang en date du 7 novembre.



IMO 413^e RI – 25 novembre 1918

- de novembre 1918 à mars 1919, le 413^e RI assure des missions de surveillance en Alsace, le long de la frontière avec l'Allemagne à l'est et avec la Suisse au sud et sud-est de son secteur. A noter :
 - le 8 décembre, un spectacle à Saint-Louis par l'Opéra et la Comédie Française fait salle comble ;
 - le 11 décembre, 150 soldats alsaciens sont de retour du front russe ;
 - le 20 décembre, une séance de cinéma très amusante est donnée à St-Louis ;
 - le 21 décembre, une conférence est donnée par le colonel à l'attention des officiers à l'hôtel John ;
 - le 24 décembre 1918 puis le 12 janvier 1919, des matchs de football sont organisés ;
 - courant janvier, février puis début mars, le 2^e Bataillon circule beaucoup : Friesen, Chavannes, Seppois, Granvillars notamment ;
 - des matchs de football sont toujours organisés, comme le 28 janvier 1919 quand le 413^e RI bat le 226^e RAC par 2 buts à 0.
 - des travaux de remise en culture de champs sont pratiqués à partir de la fin février ;
- le 28 février, François est envoyé au dépôt divisionnaire à Montreux-Vieux.
- le 03 mars 1919, il est officiellement démobilisé.
- le 25 mai 1919, le 413^e RI est dissous.
- François Plusquellec devient chevalier de la Légion d'Honneur le 16 juin 1920.



Journal Officiel de la République - 1^{er} Janvier 1921
 Extrait de la liste de promotion des chevaliers de la Légion d'Honneur

Citations

Cité à l'ord. du Reigt n° 9 du 3 décembre 1914
Orde du Reigt du 3.12.14. A fait preuve d'un sang-
froid remarquable et d'une grande décision en
rassurant et en ramenant dans les lignes
des fractions de la compagnie décimée envolée
par l'ennemi.

Cité à l'ord. de la brigade n° 19 du 3.12.14

du 5^e Corps d'Armée n° 43 du 6-7-1918 905

Croix de guerre avec étoile de bronze

Decorations de la Légion d'honneur à compter
du 16.6.1915 et du 1.1.1921.

Campagne contre l'Allemagne du 1. août 1914
au 6 février 1919.

à accomplir une 1^{re} période d'exercices dans le 71^e Rég^t d'Infanterie
à accomplir une 2^e période d'exercices dans le 71^e Rég^t d'Infanterie
de 1910 au 1^{er} mai 1911

Passé dans l'armée territoriale

Cité à l'ordre du 5^e Corps d'Armée n° 43 du 6 juillet 1917

Un grand courage et un travail exemplaire
par son calme et son mépris du danger, a
maintenu un ordre parfait parmi les jeunes
soldats au cours des combats violents les 28 et 29
mars 1918 et particulièrement le 29 mars au passage
d'un pont pris sous les feux et
de vives mitrailleuses. Grâce à ses
habiles dispositions et à sa tenue, etc.
a assuré le succès de l'opération.
Cité à l'ordre du 16^e Corps d'Armée

n° 200 du 18 novembre 1918. Officier
appartenant par sa classe à
l'année territoriale. Off. de 1^{re} classe
et plein Secrétaire. Le 25 sept. 1918
soit avec sa compagnie à
l'avant sur une propriété des
Allemands, atteignant tous les
objets et capturant 57 prisonniers
et 7 fusils mitrailleurs et un
matériel important. 3 citations antérieures